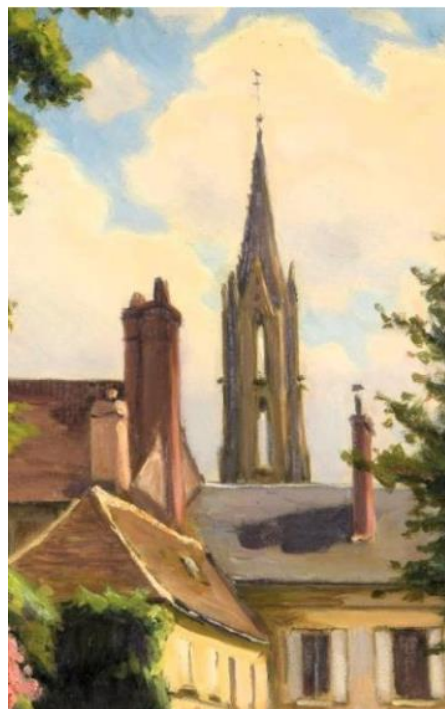


# Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 128 – novembre 2024



## Vie de la Société

Le 16 novembre, Nicolas Bilot et Morgan Hinard, membres d'Aquilon, présentaient une étude comparée de deux villages du Valois : Rully et Rosières. Distants de quelques kilomètres, puisqu'ils ne sont séparés que par le territoire de la commune de Fresnoy-le-Luat, ces deux localités ont pourtant connu, au fil des siècles, des évolutions contrastées qui se lisent encore au travers de leurs paysages et de leur patrimoine bâti. Cette différence s'explique avant tout par leur implantation géographique.

Le territoire de Rully est formé d'une vaste plaine agricole entaillée, dans sa partie ouest, par un ensemble de légers vallons organisés autour du vallon principal de l'Aunette. Les sols, constitués de limons fertiles très profonds, ont dès l'Antiquité orienté ce terroir vers une monoculture céréalière. Rosières, situé sur une butte de faible altitude (la « Montagne de Rosières »), occupe en revanche des sols plus minces et drainants avec des affleurements de grès et de calcaire. Les terres semblent y avoir été défrichées plus tardivement et de manière moins systématique, tandis que la polyculture et l'élevage y restèrent longtemps prédominants.

Le territoire de Rully recèle de nombreuses traces archéologiques attestant d'une occupation régulière dès l'Antiquité sous la forme d'un habitat dispersé (*villae* ou îlots villageois). Outre l'agriculture, la présence de voies de communication a pu contribuer à son développement et à sa prospérité. Il était ainsi bordé au nord par la *Chaussée Brunehaut*, tracée par l'occupant romain au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère et encore bien visible dans le paysage. Il était peut-être également traversé par un axe nord-sud, portion de la « voie de

l'Océan» reliant Lyon à Boulogne-sur-Mer, antérieurement à la fondation de Senlis-Augustomagus. Après le IV<sup>e</sup> siècle, les noyaux villageois vont progressivement venir remplacer l'habitat isolé : ils donneront naissance, au cours du IX<sup>e</sup> siècle, aux paroisses de Bray, Rully et Chamicy. Chacune bâtira une église dédiée respectivement à Saint-Georges (Bray), Saint-Rieul (Rully), et Saint-Brice (Chamicy). Rully tient d'ailleurs une place particulière dans l'hagiographie de Saint-Rieul puisqu'il est le seul vicus du diocèse que mentionne la vie du saint (écrite au IX<sup>e</sup> siècle) qui y situe l'un de ses miracles. Lors de l'avènement du régime féodal, au X<sup>e</sup> siècle, Rully, comme la plupart des villages voisins, devait appartenir au domaine royal. Il en aurait ensuite été détaché au profit de la puissante famille des Bouteiller de Senlis à une date indéterminée. Le testament rédigé en 1248 par Guy VII le Bouteiller, avant son départ pour la croisade, prévoyant de consacrer un cinquième de son héritage pour fonder un établissement religieux sur ses terres, viendra enfin transférer la propriété de Bray, Rully et Chamicy à l'abbaye Saint-Victor de Paris. Cette dernière les administrera jusqu'à la Révolution à travers le prieuré Saint-Victor de Bray.

À Rosières, bien que le territoire se caractérise sur le plan archéologique par une abondance d'indices d'une occupation protohistorique, leur raréfaction pour les périodes suivantes laisse à penser que l'implantation humaine y fut discontinuée et marquée par des périodes d'abandon. Ce n'est, du reste, qu'au XII<sup>e</sup> siècle que le nom de Rosières apparaît mentionné dans un texte. Il désigne alors un domaine appartenant à l'abbaye de Chelles, également possessionnée dans le village voisin de Baron. Rosières demeurera ainsi rattachée, jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, à la paroisse de Baron. Un dénombrement de 1399 montre qu'un premier noyau villageois se formait déjà autour de la ferme de l'abbaye. Toutefois, dans le contexte difficile du début du XV<sup>e</sup> siècle, un autre acte de 1425 indiquait que le domaine avait été totalement déserté par ses habitants. Le territoire de Rosières sera de nouveau réinvesti à partir de la fin du XV<sup>e</sup> siècle avec l'implantation de nouvelles fermes périphériques (l'Aventure, le Clos Bernard, Saint-Samson, la Montagne) sur des terres nouvellement défrichées. Une église paroissiale sera finalement construite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un château au siècle suivant.

L'évolution contrastée de ces deux villages si proches et néanmoins si différents vient souligner, s'il en était besoin, tout l'intérêt des monographies villageoises dont l'équipe d'Aquilon s'est fait une spécialité.



## Bienvenue

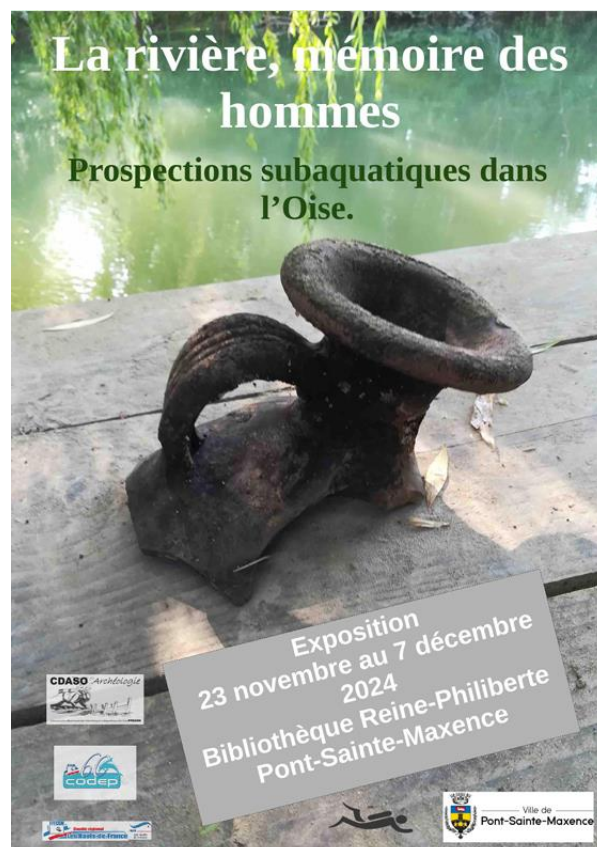
Nous sommes heureux d'accueillir la Mairie de Saint-Leu-d'Esserent nouvelle adhérente.

## Regrets

Notre ancien Sociétaire, Yvan Sarrazin nous a quitté au mois d'août dernier, âgé de 99 ans. Professeur de mathématiques mais historien de son village, il laisse derrière lui une monographie : *Verneuil-sur-Oise et en Halatte au fil des ans (2018)*. Il fut maire de Verneuil-en-Halatte de 1965 à 1983 puis président des *Amis du Vieux Verneuil* de 1984 à 2012. Qu'il nous soit permis de présenter nos condoléances à sa famille.

## Exposition à Pont-Sainte-Maxence « La rivière mémoire des hommes »

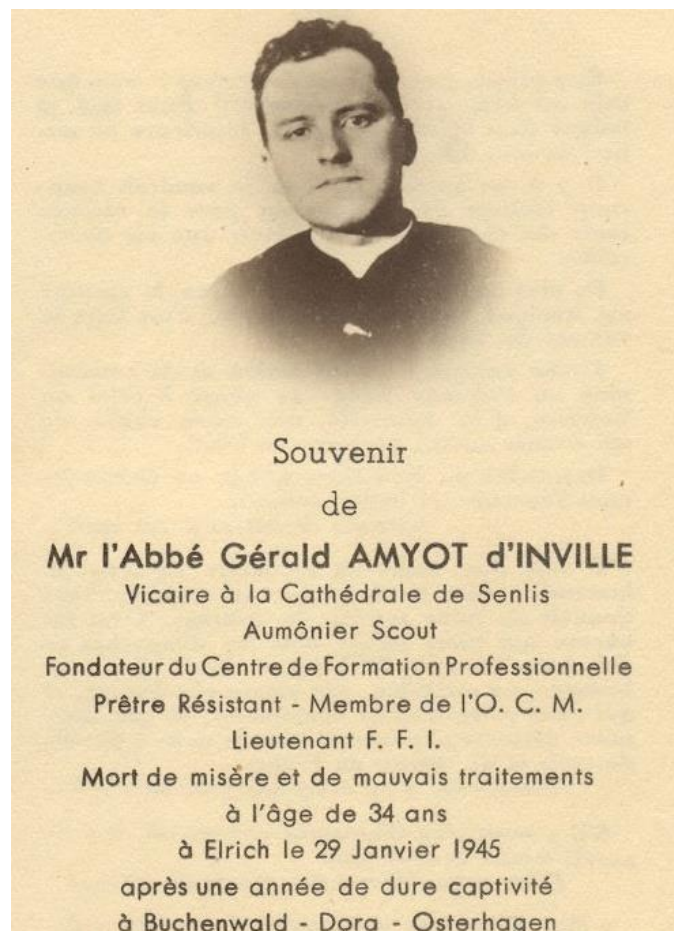
La CDASO, Commission départementale d'archéologie subaquatique de l'Oise, expose à la bibliothèque de Pont-Sainte-Maxence, 5, rue Théophile-Richard, du 23 novembre au 7 décembre les résultats de ses prospections subaquatiques dans la rivière Oise.



## Le saviez-vous ?

En 1943, on annonce le parachutage de Raphaël et Michel-Ange près de Senlis !

« Raphaël et Michel-Ange sont immortels », c'est en effet le message diffusé sur les ondes de la BBC le 14 juin 1943. Il informe l'équipe de résistants de l'abbé Amyot-d'Inville (fig.) qu'un parachutage d'armes aura lieu la nuit sur le terrain Navet situé juste à l'ouest de la ferme de Fourcheret (Fontaine-Chaalis). L'opération Navet (BOA) se déroule vers une heure du matin. Cinq conteneurs sont largués dans un champ, à l'ouest de la ferme de Fourcheret pour répondre à une demande de la résistance OCM (Organisation Civile et Militaire) de Creil. Ils sont récupérés par le groupe senlisien constitué par l'abbé Amyot d'Inville, le docteur Chastel et Pierre Patria, propriétaire de la ferme où le matériel est tout d'abord dissimulé dans un hangar. La découverte par l'occupant d'un sixième conteneur, tombé à l'écart près de Borest, oblige cependant Amyot d'Inville à dissimuler le stock à Senlis dans une fosse à fumier près du château de Beauval. Cela conduira malheureusement à l'arrestation de Gérard Amyot-d'Inville et à sa mort en déportation (Pour en savoir plus : Les Tablettes N° 91, juin 2021, d'après la conférence de Régis Moreau).



Pour en savoir plus : <https://journals.openedition.org/cel/pdf/7712>

## Enrichissement de nos collections

La SHAS a reçu en don une dizaine de livres modernes provenant de la succession de René Meissel disparu le 8 août 2023. Il fut le premier président de CLIO, le salon du livre d'histoire de Senlis. Parmi ceux-ci, *La cathédrale* d'Alain Erlande Brandenburg ou *Beauvais et les Beauvaisiens des années 40* de Fernand Watteeuw. Nous remercions sa famille.



## Croix de Pontarmé

Nous avons fait état dans ces colonnes (*Les Tablettes* n° 106, novembre 2022) de la casse accidentelle de la croix de Pontarmé située au carrefour du même nom, au nord du village sur la RD 1017 en direction de Senlis. Elle est désormais réparée.



© Marie-Laure Bodin

## Trésor de notre bibliothèque

L'annuaire, usuel quotidien d'autrefois, a disparu de nos foyers, remplacé par une consultation instantanée sur *Internet*. L'historien contemporain a cependant recours à ces publications périodiques dès lors qu'il s'occupe de la vie des gens, de l'activité économique ou administrative, de la population...

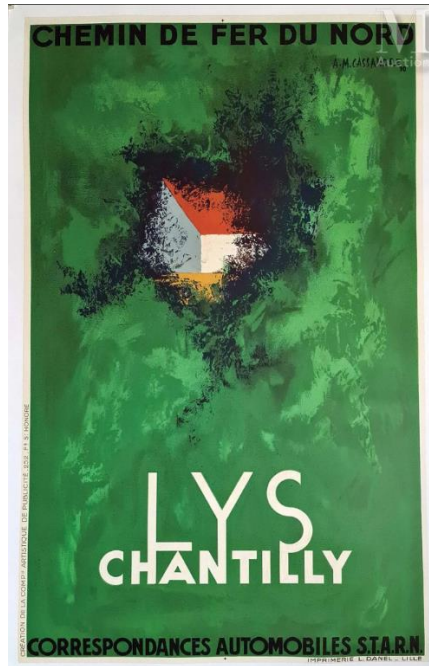
Notre bibliothèque conserve ainsi l'*Annuaire général de la ville de Chantilly et du canton de Creil* dans son édition de 1937 éditée par la *Direction de l'Annuaire général de l'Oise* à Amiens. Ce volume broché de 22 cm x 13,5 cm compte 16 pages, 375 pages numérotées de 1049 à 1324 et 6 feuillets de publicités locales (deux sont hélas manquants). Cette pagination particulière atteste l'impression d'un ouvrage général détaillé pour la vente locale. Sur sa page de titre le docteur Léon Dautheuil, à qui appartenait l'ouvrage, a ajouté au stylo « la ville de Senlis excepté ». En effet ce volume contient les adresses des habitants de Chantilly, et de tous les villages des environs, sauf Senlis qui bénéficiait chez le même éditeur d'un annuaire spécifique. Il comporte en revanche les villes de Creil, Crépy-en-Valois, Nogent-sur-Oise, et, plus curieusement, Liancourt et Mouy, qui à cette époque-là appartenaient à l'arrondissement de Senlis.



Bibliothèque SHAS 2528

## Aux enchères

Les 28 et 29 novembre 2024 deux vacations « Le tour du Monde par l’Affiche » sont organisées à Paris par GOOD Maison de Ventes. Parmi ces affiches plusieurs ornaient les gares des compagnies de chemin de fer. Ainsi celle de Cassandre (alias Adolphe Mouron), sur le Lys Chantilly pour le Chemin de fer du Nord, imprimée en 1930 de 100 cm x 62 cm.



© GOOD Maison de Ventes

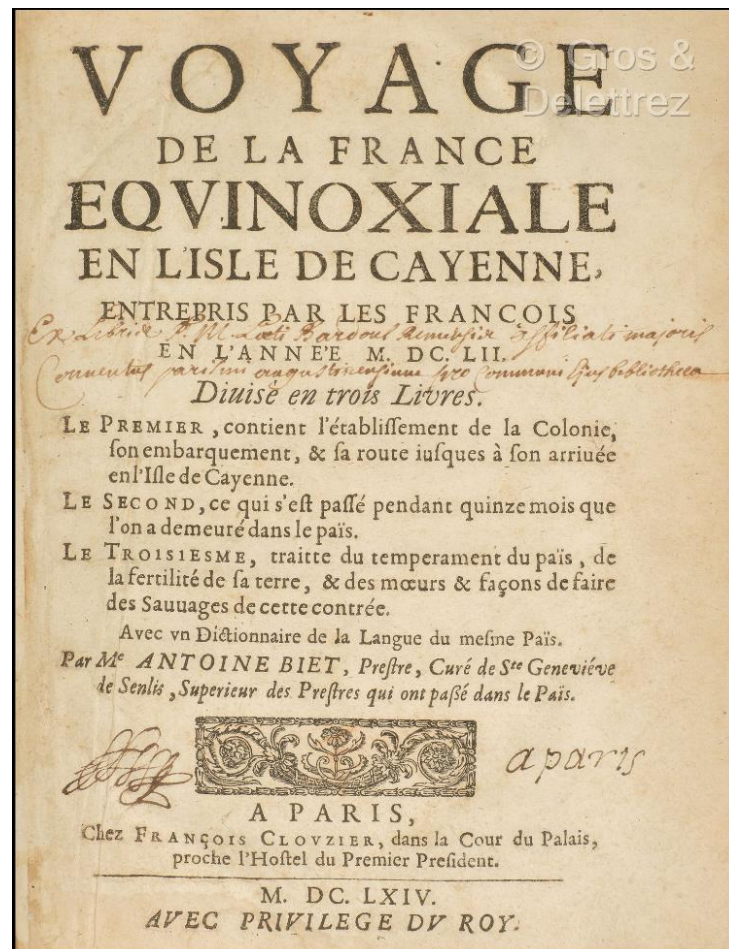
On remarque pour la même compagnie celle du château de Chantilly dessinée vers 1900 par Gustave Fraipont, imprimée par F & M. Moreau à Paris (106 cm x 75 cm).



© GOOD Maison de Ventes

Un peu plus à l'Ouest géographiquement et sur une voie ferrée différente, l'affiche de Saint-Leu-d'Esserent, éditée par le syndicat d'initiative, œuvre de A. Fossard, vantait l'église bénédictine, « Pêche, Chasse, Camping, Tir à L'Arc », imprimée par R. A. K. à Paris (100 cm x 62 cm). Charles-Jean Hallo, artiste senlisien, est également à l'honneur avec une belle série d'affiches sur la Bretagne.

À Paris, le jeudi 7 novembre, la maison Gros et Delettrez proposait aux enchérisseurs le livre d'Antoine Biet, curé de l'église Sainte-Geneviève de Senlis. *Le Voyage de la France equinoxiale en l'Isle de Cayenne entrepris par les François en l'année 1652. Divisé en trois livres...* a été publié à Paris en 1664 sous la forme d'un beau volume in-4° de 12 feuillets et 432 pages. Il s'agit d'un récit autobiographique en trois parties un dictionnaire en langue galibi de l'expédition en Guyane dont notre compatriote et auteur était l'aumônier.



Rappelons que Jean-Marc Popineau a publié dans nos Mémoires 2014-2015 « les Aventures (sic) toutes étranges et tout à fait tragiques de Antoine Biet ». On pourra aussi se reporter au livre : *La colonisation de la Guyane (1626-1696)* publié en deux tomes aux Editions Hermann.

Le 15 novembre 2024, *Drouot Estimations*, maison de ventes aux enchères de l'Hôtel Drouot, livrait aux enchères un tableau de Séraphine Louis dite de Senlis (1864-1942). Il s'agissait d'une grande huile sur panneau de 39,3 cm x 60 cm, représentant des fleurs bleues sur fond noir. L'œuvre est signée en bas à droite et figure dans le catalogue de Hans Körner et Manja Wilkens.



© *Drouot Estimations*

### **Conférence et visite à Chevrières**

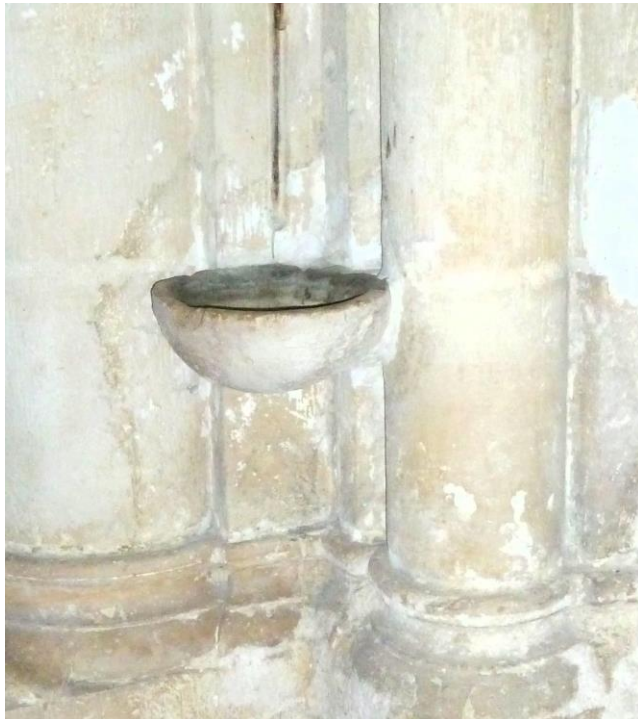
Le dimanche 8 décembre 2024, l'équipe Aquilon assurera la présentation de l'étude historique et archéologique, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle, conduite à Chevrières. Une visite de l'église Saint-Georges est ensuite programmée. L'entrée est libre et gratuite, le rendez-vous est donné à 14 h 30 à l'église de Chevrières.



Église de Chevrières © Dominique Vermand, site : *Églises de l'Oise*.

## Photo mystère d'octobre

Ce bénitier se trouve dans le bas-côté sud de la nef de la cathédrale de Senlis. Il était à la disposition des fidèles, paroissiens de Notre-Dame. En effet sous l'Ancien Régime la cathédrale est avant tout réservée à l'évêque et aux chanoines du chapitre cathédral. La paroisse Notre-Dame utilisait le bas-côté sud.



© Marie-Laure Bodin

## En librairie (rappel)

Pour marquer les presque 900 ans de la fondation de l'abbaye de Lieu-Restauré dans la vallée de l'Automne et des 60 ans de son Association de sauvegarde, la Société d'histoire et d'archéologie de Senlis édite l'important ouvrage de Jean-Luc François, président de l'Association de sauvegarde de l'abbaye de Lieu-Restauré et de Morgan Hinard, historien du cabinet Aquilon. L'abbaye Notre-Dame de Lieu-Restauré, dans l'Oise, appartient aux sites qui font la réputation de la vallée de l'Automne et du Valois. Une région dont la richesse patrimoniale n'est plus à démontrer mais toujours à découvrir. De 1964 à 2012, l'Association de sauvegarde de l'abbaye a œuvré bénévolement pour préserver le site et pour le comprendre. Son président, Jean-Luc François, expose dans cet ouvrage ses observations archéologiques et architecturales

permettant de restituer la chronique de l'édifice de ses origines à la Révolution française. Conjointement, Morgan Hinard, historien du cabinet Aquilon, confronte cette évolution architecturale au contexte historique et religieux. L'ouvrage ne laisse pas dans l'ombre les périodes traditionnellement moins étudiées : la commende, la vente révolutionnaire, les deux derniers siècles, ainsi que les détails de la vie quotidienne de l'abbaye. C'est ainsi que plus de 800 ans de la vie d'un monastère prémontré revivent dans ces pages.

Cette édition a été possible grâce au soutien de l'Association de sauvegarde de l'abbaye, de la DRAC Hauts-de-France, de la Communauté de Communes du Pays de Valois, de la Ville de Crépy-en Valois et de différentes associations et particuliers (association Histoire et archéologie de Nanteuil-le-Haudouin, Société d'histoire et d'archéologie du Valois, association Rempart, ASM Bonneuil, CRAVO, Association de Sauvegarde de l'abbaye Notre-Dame de Valsery, Aquilon, Société historique régionale de Villers-Cotterêts, etc.).

La SHAS remercie tous ses partenaires et est heureuse de renouer avec une tradition d'édition de grandes monographies sur les monuments de son arrondissement de Senlis.

À l'occasion de cette publication, les auteurs donneront une conférence devant la Société le 21 décembre prochain.



**Prix 35 euros à l'ordre de la SHAS.**

Frais de port 16 euros.

Livre couverture rigide pelliculée, dos carré.

Format 210 x 29 mm, 404 pages, nombreuses illustrations, plans inédits et dessins en couleurs.

## Photo mystère de novembre

Cette curieuse pierre sculptée est visible dans un mur de Senlis. Fruit d'un remploi probable, où se trouve-t-elle ?



© Denis Pigier



*Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis*

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

[contact@archeologie-senlis.fr](mailto:contact@archeologie-senlis.fr)

[www.archeologie-senlis.fr](http://www.archeologie-senlis.fr)

Les Tablettes : ISSN 2646-3431  
Gilles Bodin, responsable de la publication